

RECHERCHES ONOMASTIQUES DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE: HISTOIRE, ÉVOLUTION, PERFORMANCES

Viorica RĂILEANU
Institut de philologie de l'Académie
des sciences de Moldavie

Abstract

The onomastic investigations in the Republic of Moldova have mostly been conducted at the Institute of Philology of the Academy of Sciences of Moldova (former Institute of Language and Literature, Institute of Linguistics), starting in the 1960s. The research has followed two main directions: toponymy and anthroponymy. Several monographs, dictionaries, guides, atlases, maps, doctoral theses, scientific articles and thematic collections, abstracts and reports presented at various national and international scientific forums have been published based on collected and systematized data, TV or radio programmes have disseminated the scientific results in the field of onomastics, etc., orthographic norms and norms for the transcription of proper names have been developed.

Key words: *anthroponomy, toponomy, onomastic research, development, scientific results*

Résumé

Les investigations onomastiques de la République de Moldavie ont été réalisées, pour la plupart, à l'Institut de philologie de l'Académie des sciences de Moldavie (l'ancien Institut de langue et littérature, l'Institut de linguistique), à partir des années '60 du siècle passé. La recherche s'est organisée sur deux directions principales: toponymie et anthroponymie. En base des éléments de fait recueillis et systématisés, on a publié plusieurs monographies, dictionnaires, guides, atlas, cartes, thèses de doctorat, articles scientifiques dans des revues de spécialité et des recueils thématiques, résumés et rapports, présentés à divers forums scientifiques nationaux et internationaux, on a fait des émissions de popularisation des résultats scientifiques du domaine de l'onomastique à la radio et à la télé, etc., on a élaboré des normes orthographiques et de transcription des noms propres.

Mots-clés: *anthroponymie, toponymie, recherches onomastiques, évolution, résultats scientifiques*

L'onomastique est une branche de la linguistique qui étudie les noms propres en général: anthroponymes, toponymes, zoonymes, noms d'objets uniques et d'institutions, de travaux scientifiques et de la littérature artistique, etc. Les compartiments de base de l'onomastique en sont la toponymie, qui étudie les noms de lieux et de localités et l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes (prénoms, noms de famille, patronymes, matronymes, surnoms, hétéronymes, pseudonymes).

L'onomastique présente un matériel extrêmement important pour l'étude de la terre natale, pour la connaissance de l'histoire, de la culture et de la langue du peuple.

Or, les noms propres (toponymes, anthroponymes) portent l'empreinte du mental collectif, en relevant la corrélation entre les noms et les événements socio-historiques de la vie du peuple: le mode de vie économique, l'ordre social, les conceptions du peuple, les contacts ethnoculturels, les relations linguistiques avec d'autres peuples, à différentes étapes de développement de la société, etc. Chaque nom, chaque dénomination a son propre destin, sa propre histoire. D'ici l'intérêt accru des spécialistes de divers domaines de la science pour l'onomastique: des philologues, historiens, géographes, etc. L'onomastique offre aux linguistes un large champ d'activité, parce que les noms propres géographiques et de personnes sont au fond des mots de la langue comme tous les autres, en pouvant être étudiés de différents points de vue et sur divers plans: lexical, sémantique, dérivationnel, phonétique, grammatical, fonctionnel, stylistique.

Les recherches onomastiques de la République de Moldavie ont une longue tradition, bien avant qu'elles deviennent une tradition institutionnelle. Or, les premiers essais pour expliquer certains noms de lieux et de personnes se retrouvent dans les travaux des chroniqueurs moldaves des XVII^e et XVIII^e siècles: Grigore Ureche, Miron Costin, Ion Neculce, dans les travaux de l'écrivain et homme de science Dimitrie Cantemir (1673-1723), etc. Le célèbre savant moldave B.P. Hasdeu (1838-1907) a fait des analyses des noms propres sur des bases scientifiques, dans ses travaux se retrouvant des explications de certains noms de lieux (Adunați, Aninoasa, Arșița, Badeuți, Batak, etc.), de personnes (Avram, Aliman, Andrei, Undrea, etc.) et de famille (Bagrin, Balta, Bantăș, Basarabă, etc.).

Au XX^e siècle, l'attention des spécialistes est portée sur ce domaine, particulièrement par la sensibilisation quant à l'importance de son étude. Apparaissent ainsi les premiers travaux fondamentaux, orientés vers la description onomastique nationale en corrélation avec le développement de la société, avec l'histoire de la langue et de la culture du peuple. Dans ce sens, ce qui est éloquent c'est le dictionnaire des noms géographiques de l'écrivain Zamfir Arbore, la première étude consacrée à la géographie de la Bessarabie où l'on fait une détaillée description historique et géographique de la plupart des localités de Bessarabie. On y retrouve également un riche matériel dans d'autres éditions onomastiques comprenant des informations scientifiques et de référence. On identifie des analyses et explications sur l'onomastique, spécialement sur l'étymologie de certains noms de lieux et de personnes, dans les travaux des scientifiques: G. Weigand, I. Iordan, M. Ștefănescu, A. Iliev, I. Drăganu, etc. Dans les années '20-30 du siècle passé, un intérêt spécial pour notre toponymie ont manifesté les chercheurs rus et soviétiques : A. Sobolevski, M. Serghievski.

Des progrès significatifs dans l'étude de l'onomastique de la Bessarabie ont été réalisés dans la période d'après-guerre. Il convient de noter les articles et les notes de Gh. Bogaci, où l'on atteste des déchiffrements étymologiques de certains noms de personnes (*Tcaci*, *Pohonțu*, *Răileanu*, etc.) et de certains noms de localités (*Orhei*, *Flămânda*, *Ialoveni*, *Dubăsari*, *Horodiște*, etc.).

A la fin des années '50, en ce qui concerne l'orthographie roumaine (à l'époque, moldave), dans les pages des publications il apparaît toute une série d'articles sur l'orthographe des noms propres. Pour la première fois on pose le problème de la transcription en rus des toponymes et anthroponymes. Des observations et suggestions précieuses ont été faites par les scientifiques, les écrivains et les journalistes. On est

parvenu à la conclusion de la nécessité de l'élaboration de certaines normes communes d'écriture des noms propres, de la publication des dictionnaires, guides et instructions qui prévoient la transcription des toponymes et anthroponymes de manière appropriée, spécialement en langue russe.

Si antérieurement les recherches scientifiques dans le domaine onomastique témoignaient d'un caractère sporadique et non planifié, en étant subordonnées à certains buts, spécialement d'orientation et de fin extralinguistiques, à partir des années '60, la recherche onomastique de la République a acquis un caractère systématique et planifié. Les études dans le domaine de l'onomastique ont été principalement concentrées à l'Institut de langue et littérature, l'une des plus anciennes institutions de recherche scientifique de l'Académie des sciences de Moldavie. Le recueil systématique et le traitement du matériel onomastique se sont intensifiés à partir de 1968, quand à l'Institut de langue et littérature s'est formé le groupe d'onomastique, avec deux directions de recherche: toponymie et anthroponymie, avec dans sa composition les linguistes Anatol Eremia, Maria Cosniceanu et Albina Dumbrăveanu. Depuis le début, les toponymistes avec dans leur tête le chercheur Anatol Eremia ont déployé leur activité sur quelques directions principales: 1) l'inventaire des noms topiques par des enquêtes sur le terrain et à partir des sources documentaires; 2) l'exploitation du patrimoine toponymique national et la publication d'études; 3) la propagation du caractère correct des noms topiques.

Dans la période 1968-2004, en base d'un questionnaire spécial, on a fait des recherches sur le terrain dans tous les villages et villes de la République de Moldavie et, de manière sélective, dans les localités à population de langue roumaine dans les régions limitrophes de l'Ukraine (Odessa, Vinnytsia, Tchernivtsi). On a adopté une enquête directe et complète, en utilisant les principales méthodes connues : la méthode de la conversation libre, la méthode de l'enquête sur carte, la méthode de l'enquête sur questionnaire, l'enquête sur l'observation directe, etc. Dans les localités enquêtées, on a fait le recueillement systématisé de toutes les catégories de noms topiques, majeurs et mineurs, ainsi que toute la terminologie entopique. En base des matériaux recueillis, par les enquêtes sur terrain, on a fondé deux trésors: le Fichier toponymique général et la Cartothèque des termes entopiques, conservés aujourd'hui à l'Institut de l'Académie des sciences de Moldavie.

Sur le plan théorique et linguistique général, on a approché des problèmes tenant aux bases fondamentales de la toponymie en tant que branche scientifique: la corrélation entre les toponymes et les autres domaines (histoire, géographie, ethnologie); le spécifique des noms topiques par rapport aux appellatifs du lexique commun; la synchronie et la diachronie dans les recherches de toponymie; la stratigraphie étymologique de la toponymie de la Bessarabie ; la composante lexicale et la structure dérivationnelle des noms topiques, la répartition territoriale de divers noms communs, etc. Apparaissent ainsi les premiers travaux fondamentaux qui reflètent certains résultats des recherches scientifiques. La monographie *Nume de localități. Studiu de toponimie* (1970), auteur Anatol Eremia, représente une recherche linguistique des noms topiques, spécialement des noms de localités, en prouvant sa valeur théorique et applicative. L'auteur discute et résout des problèmes tenant aux bases théoriques de l'onomastique comme discipline linguistique, les principes et méthodes de recherche en toponymie, la corrélation entre les noms propres et les unités du lexique commun, les rapports onymiques entre la toponymie et les anthroponymes,

l'origine, la formation et l'évolution historique de l'espace géographique entre le Prut et le Dniestr, les problèmes concernant la structure lexicale et la typologie dérivationnelle des noms topiques, en mettant toutefois en évidence les tendances de développement de la toponymie contemporaine. Le mérite incontestable du chercheur Anatol Eremia consiste dans le fait qu'il a démontré, avec passion et d'un sérieux scientifique irrécusable, qu'aucun terme toponymique, hydronyme, etc., ne peut être clarifié par hasard, qu'aucun implant ethnique ou linguistique «défini» par les grandes chancelleries des temps passés ou modernes ne peut devenir terme de la langue roumaine, s'il n'est en pleine concordance avec les conditions ethnoculturelles des indigènes, s'il n'est en résonance avec la loi ancestrale millénaire, appartenant à la langue, à la culture et à la civilisation roumaines. La monographie *Contribuții la studiul formării cuvintelor* (1979) donne consistance aux préoccupations de l'onomaste Anatol Eremia, en étant consacrée aux problèmes théoriques de formation des mots en général et des toponymes en particulier. On y analyse la structure et la typologie des toponymes nationaux, en déterminant la productivité de divers types de noms topiques et leur répartition territoriale.

La formation linguistique, le suffisant matériel documentaire pourvu d'arguments scientifiques pour prouver certaines thèses historiographiques, ainsi que la volonté de trouver des solutions étymologiques pour de nombreux toponymes, hydronymes, etc., ont inspiré la publication d'autres micro-monographies de popularisation de la science toponymique.

Toute une série d'études et articles ont pour objet de recherche la stratigraphie étymologique de la nomenclature topique de Bessarabie, la structure dérivationnelle des noms de lieux et de localités, la répartition territoriale de diverses catégories de noms et formations dérivationnelles onymiques, la description des sources de recherche de la toponymie. Les résultats des recherches onomastiques sont aussi présents dans les travaux à caractère bibliographique et informatif.

En 1991, après la constitution de l'Institut de linguistique comme principal centre d'étude de la langue roumaine dans la République de Moldavie, les recherches de toponymie ont continué dans le cadre de la direction d'onomastique de l'Institut, constituée par le groupe des chercheurs: Anatol Eremia, Magdalena Lungu, Viorica Răileanu, Lilia Stratu. La tâche des toponymistes était d'éditer un dictionnaire entopique de la langue roumaine en base des termes géographiques populaires trouvés dans les archives et recueillis sur le terrain, et en même temps d'étudier la toponymie de la zone hydrographique Prut, afin de présenter des matériaux pour le dictionnaire toponymique roumain *Tezaurul Toponomic al României. Moldova*. Un rôle important, dans cette période, a été détenu par les conventions de collaboration avec les instituts de profil de Roumanie (București, Iași, Galați). Selon les projets de collaboration, la zone de recherche couvrait presque tout le territoire entre Prut et Dniestr, certaines habitations rurales à population roumaine des régions limitrophes à l'Ukraine (Odessa, Tchernivtsi), mais aussi la toponymie roumaine de Transnistrie. On a réalisé des enquêtes sur le terrain, particulièrement dans les districts de Cahul, Vulcănești, Leova, Hâncești, Nisporeni. On a effectué des recherches similaires (entre 1993 et 1995) sur le territoire de la Roumanie, avec les toponymistes de Iași et Galați, à la suite desquelles on a précisé la signification et les formes régionales de certains entopiques, ainsi que leur répartition territoriale. On a établi, entre autres, que leurs limites de diffusion ne suivent pas les cours de rivières Siret, Prut et Dniestr, mais, tout au contraire, elles

entrecroisent ces eaux qui n'ont jamais servi pour frontières linguistiques, obstacles à la circulation des mots et, en général, du fonctionnement de la langue roumaine, les aires entopiques et toponymiques respectives en étant conditionnées par des facteurs d'ordre dialectal, par le spécifique du parler populaire local, par les circonstances historiques et ethno-glottiques plus anciennes. On a complété en parallèle le *Fichier toponymique général* et la *Cartothèque des termes entopiques* avec des noms et termes géographiques populaires et avec des unités onymiques et appellatifs topiques extraits des sources documentaires, des œuvres littéraires, des publications périodiques. La *Cartothèque des termes entopiques* a servi pour base à la réalisation du dictionnaire *Dicționarului explicativ și etimologic de termeni geografici*, auteur Anatol Eremia, paru à Chișinău: le travail fait partie du projet du *Dictionnaire entopique de la langue roumaine*, initié et coordonné par l'Institut de linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti” de l'Académie roumaine (Bucarest). C'est un travail lexicographique d'une grande importance scientifique et applicative-pratique. Il comprend 3.250 termes géographiques populaires et appellatifs régionaux qui participent à la formation des noms topiques roumains (oïconymes, hydronymes, oronymes, etc.). Il est important que l'auteur recherche les termes entopiques dans le complexe territorial dace-roumain, en faisant des revois à leur utilisation dans toutes les régions de l'espace géographique roumain, en concluant que la terminologie entopique de la Bessarabie confirme l'idée de l'unité roumaine sur tout l'espace peuplé par des Roumains, et sa recherche contribue à éclairer beaucoup de problèmes d'histoire de la langue, de lexicologie, de dialectologie, d'étymologie, de dérivateologie, ainsi que des questions concernant la formation et l'évolution du lexique géographique populaire et l'encadrement de la nomenclature entopique et topique régionale dans le système toponomastique général roumain. Les principes de formation et les modalités de présentation du matériel dans le dictionnaire ont également été exposés, en grandes lignes, dans les publications de spécialité. Depuis 2005 le groupe de toponymistes a participé à la réalisation de plusieurs projets de recherche scientifique institutionnalisés : la Stratigraphie étymologique et la structure lexicale de l'onomastique nationale (2005-2008), l'Hydronymie de la République de Moldavie, Les zones hydrographiques Prut et Danube (2009-2010), le Trésor toponymique de la République de Moldavie (2011-2014).

Il convient de mentionner également les travaux parus à la suite des recherches: *Terres ancestrales. Cahul. Localités, hommes, traditions*, Chișinău, 2014; *Le trésor toponymique roumain, La République de Moldavie. La zone Cantemir*, Chișinău-Iași, 2015; *Le trésor toponymique roumain. La République de Moldavie. La zone Cahul*, Chișinău-Iași, 2016, signées par Anatol Eremia.

Les chercheurs toponymistes ont participé avec des rapports et communications à diverses sessions, conférences, à divers symposiums et congrès scientifiques nationaux et internationaux (Iași, Cluj-Napoca, Târgoviște, Timișoara, Moscova, Kiev, Paris, Geneva, Frankfurt pe Main, Cracovia, Leipzig, etc.). L'activité du groupe de toponymistes apparaît être particulièrement complexe sous aspect pratique également. Le retour à la graphie latine et l'adoption des normes orthographiques uniques de la langue roumaine a eu pour résultat la réglementation de notre toponymie en base de nouveaux principes. On a donné une impulsion aux travaux scientifiques de réévaluation du patrimoine onomastique. On a élaboré des règles sur l'écriture correcte des noms topiques roumains et leur transcription dans d'autres langues, manifestées par des actions pour rétablir la nomenclature topique dans ses formes traditionnelles et

correctes. On a ainsi obtenu un arrêt des fors de la direction suprême pour légiférer les toponymes, suivi par l'implémentation des travaux à caractère pratique. Le règlement de la nomenclature topique nationale s'est fait sur une base scientifique, à la suite des recherches minutieuses des sources documentaires et des matériaux recueillis sur le terrain par des enquêtes directes. Ainsi, dans certains cas, on est revenu aux anciennes dénominations de certaines villes et de certains villages, dans d'autres, les dénominations ont été précisées, leur écriture en étant mise en conformité avec les normes orthographiques en vigueur: Cupcini, Hâncești, Ialoveni, Sângerei, Șoldănești, Târgul-Vertiujeni, au lieu des dénominations étrangères Kalininsk, Kotovsk, Kutuzovo, Lazovsk, Cernenko, Pridnestrovskoe. De cette manière on s'est débarrassé des noms et formes monstrueux, dénaturés de façon intentionnelle par le passé. Le groupe de recherches toponymiques a participé à l'élaboration des principes de réalisation et de rédaction des noms de localités pour la Loi sur la division administrative-territoriale de la République de Moldavie, à la rédaction et à l'édition des atlas et des cartes géographiques de la République de Moldavie, des cartes et des plans des villes de Chișinău, Bălți, Cahul, etc. Ces travaux qui, au-delà de leur mission d'informer le lecteur sur nos traditions et notre histoire, sur les normes littéraires dans l'utilisation de la terminologie et des noms topiques, ont aussi pour but de contribuer au règlement orthographique et à la transcription dans d'autres langues des noms géographiques nationaux, en constituant des instruments de travail utiles dans l'activité des spécialistes et des utilisateurs d'un large profil.

Cependant, plusieurs recommandations des spécialistes pour renommer certaines habitations ou pour revenir, le cas échéant, aux noms traditionnels n'ont pas de soutien aux fors dirigeants aujourd'hui non plus, raison pour laquelle on atteste toujours dans le nomenclateur des localités des noms anachroniques tels: Dzerjinski, Komisarovka, Krasnaia Bessarabia, Krasnoarmeiskoe, Novată Jizni, Okteabrskoe, Pervomaiskoe, Pobeda.

On a promu de manière constructive et méthodique le règlement des noms de rues de Chișinău et d'autres villes de Bessarabie. On a donné de nouveaux noms à certains objectifs, conformément aux traditions historiques et culturelles. Les anciens noms de quartiers et banlieues: Buiucani, Ciocana, Muncești, Otovasca, Poșta Veche, Râșcani, Schinoasa, Visterniceni, etc., ont repris leur droit d'existence et de libre utilisation. Certaines rues, ruelles et certains boulevards et marchés ont repris leurs noms antérieurs, existants jusqu'en 1940. Les résultats de la réglementation ont trouvé des reflets dans diverses revues périodiques, dans des recueils et dictionnaires de spécialité, ainsi que dans des guides normatifs d'une valeur pratique incontestable.

Les chercheurs toponymistes ont activé dans les commissions et conseils de profil. On a effectué des expertises et des comptes rendus des travaux et matériaux, on a exécuté des commandes et offres, on a donné des consultations et recommandations dans les problèmes de toponymie et de nomenclature géographique pour les commissions parlementaires et gouvernementales, les ministères, départements, institutions d'État et organes de l'administration publique locale. Avec les spécialistes des institutions et organisations étatiques et publiques on a élaboré des projets de lois et dispositions officielles, on a fait des recommandations sur l'utilisation correcte des noms propres, on a publié des dictionnaires, des instructions méthodiques: *Dicționarul ortografic* (1978), *Atlasul Republicii Moldova*, Moscova, 1978; Chișinău, 2001, *Chișinău. Enciclopedie* (1997), *Chișinău. Orașul vechi și nou. Monografie-album*

(1998), *Dicționar enciclopedic ilustrat* (1999), *Statele lumii. Dicționar enciclopedic* (2000, 2004), le guide *Localitățile Republicii Moldova. Enciclopedie. Itinerar documentar-publicistic ilustrat*, conçu en în 15 volumes (sont déjà publiés les volumes I-XIII, 1999-2015), *Encyclopædia concisă Britanica* (2009), *Encyclopædia universală Britanica* (2010), etc. Dans les pages des revues et des journaux, à la radio et à la télévision, on a soutenu plusieurs rubriques et émissions permanentes qui ont joui de l'attention et de l'appréciation du public: *Onomastica și normele limbii* (1993-1995), *Vetrele noastre strămoșești* (1992-1996), *Localitățile Moldovei în toponimie și documente istorice* (1993-1996), *Plai natal* (1995-1996), *Prin Chișinăul de ieri și cel de azi* (1991-1996).

A l'étape actuelle, le groupe de toponymistes continue son activité de recherche scientifique dans le cadre du Secteur d'histoire de la langue, dialectologie et onomastique de l'Institut de philologie de l'Académie des sciences de Moldavie. On met en œuvre des travaux tels: *Studii de sociolinguistică și onomastică* (auteur A. Eremia), *Atlasul hidronimic al Republicii Moldova* (auteurs A. Eremia et Lilia Guțu), etc.

L'anthroponymie, aussi bien que la toponymie, a figuré en tant que sphère d'investigation dans les projets de recherche de l'Institut de philologie de l'Académie des sciences de Moldavie. La recherche de l'anthroponymie commence depuis 1959, par la collecte des noms de personne, mais elle figure dans les plans de recherche de l'Institut depuis 1964, les investigations s'effectuant dans le cadre du Secteur de langue littéraire contemporaine.

Depuis le début, les chercheurs en anthroponymie, dirigés par le chercheur Maria Cosnceanu, ont tracé quelques directions principales d'activité: 1) la collecte et la systématisation du matériel anthroponymique; 2) l'examen du matériel anthroponymique du point de vue théorique et la publication d'études d'anthroponymie; 3) l'utilisation correcte des noms de personne.

Le matériel anthroponymique a été recueilli de plusieurs sources: des chartes slavo-moldaves des XIV^e-XVI^e siècles, des documents moldaves des XVII^e-XIX^e siècles, des calendriers ecclésiastiques, des archives de l'Office de l'état civil, des registres agricoles ruraux, de la littérature artistique, classique et contemporaine, des œuvres folkloriques, des publications périodiques, etc.

L'examen du matériel anthroponymique du point de vue théorique a été réalisé sous divers angles. L'étude des noms du point de vue linguistique a fait valoir le spécifique des noms propres par rapport aux noms communs, sur le plan lexico-sémantique, structurel-morphologique, syntaxique et dérivationnel; la corrélation entre les anthroponymes et les noms communs, ainsi que l'interdépendance entre l'onomastique et les autres branches de la linguistique (histoire de la langue, dialectologie, stylistique). La recherche du point de vue historique s'est achevée par l'établissement des couches des noms de différentes origines, qui se sont succédées graduellement à différentes époques et qui circulent même actuellement sous des formes différentes (officielles, populaires, hypocoristiques), en constituant le système anthroponymique contemporain. Tous ces problèmes ont été approchés dans la monographie *Studiu asupra numelor de persoane*, Chișinău, 1973, auteur Maria Cosnceanu.

Dans les années suivantes, certains aspects de l'anthroponymie ont été repris et analysés plus en détail. On a fait des investigations plus approfondies relatives aux particularités grammaticales des noms de personne, on a élucidé le problème des

fonctions sociales des noms de personne, on a approché le problème de l’interférence onomastique. Pour la première fois, on a traité le problème de la norme en anthroponymie.

L’anthroponymie a été aussi recherchée en base des méthodes linguistiques modernes : componentielle, statistique. Depuis 1965 dans le cadre de l’Institut on a commencé d’étudier l’anthroponymie dialectale. Le chercheur Albina Dumbrăveanu a mis en évidence le spécifique de l’anthroponymie dialectale en base du matériel anthroponymique dialectal recueilli depuis environ 150 localités de la République. Elle a élucidé le problème de la cartographie des noms, a établi les types de dérivation et les formants dérivationnels viables dans les dialectes, a fait l’ébauche d’un tableau général de la fréquence et de la circulation des noms. Les résultats de la recherche de l’anthroponymie dialectale ont été présentés dans la monographie *Молдавская диалектная антропонимия*, Chișinău, 1982 et dans *Mic dicționar de prenume dialectale moldovenești*, Chișinău, 1983.

La recherche des noms de personne du point de vue théorique a servi pour base aux recommandations pratiques. A la lumière des recherches théoriques des premières années, le matériel anthroponymique s’est constitué dans la première étude normative-pratique *Nume de persoane. Îndreptar antroponomic*, publiée en trois éditions (1964, 1968, 1974), réalisée en collaboration (Maria Cosnceanu et Anatol Eremia), et dans le dictionnaire *Dicționarul numelor de familie românești* (fascicules, lettres A-D), publié dans „Viața satului” (1993), en collaboration (Albina Dumbrăveanu et Anatol Eremia). Ces travaux représentent des contributions importantes à la réglementation de l’onomastique roumaine de l’Est du Prut.

Le problème de l’étymologie des anthroponymes a été lui aussi approché. Sur les fonctions stylistiques des noms propres dans les œuvres littéraires, sur la motivation des noms de personnages dans la littérature on a écrit relativement peu, bien que ce domaine puisse être exploré non seulement par les chercheurs en anthroponymie, mais aussi par les chercheurs littéraires et par les chercheurs de la stylistique linguistique. En 1991, après la constitution de l’Institut de linguistique, les recherches d’anthroponymie ont continué dans le cadre de la direction d’onomastique, constituée du groupe de chercheurs: Maria Cosnceanu et Silviu Berejan, ayant pour thème de recherche l’anthroponymie romane.

En 1992, l’Institut de linguistique de l’Académie des sciences de Moldavie a inscrit dans le plan de recherche le dictionnaire historique d’anthroponymie romane. Le thème faisait partie du Projet linguistique international PatRom: *Patronymica Romanica. Dictionnaire historique de l’anthroponymie romane* (Centre coordonnateur – l’Université de Trier, Allemagne). Ont participé à l’élaboration de ce travail Mme le docteur Maria Cosnceanu, en qualité de coauteur et rédacteur régional et l’académicien Silviu Berejan, en qualité de coordonateur. *Le dictionnaire historique d’anthroponymie romane*, élaboré entre 1994 et 2000, a compris le matériel anthroponymique d’origine latine de 11 pays, y compris la République de Moldavie. Les principes d’analyse des anthroponymes qui se sont trouvés à la base du Projet PatRom, celui étymologique (l’explication des noms sur une base strictement scientifique), historique (la révélation des noms avec toutes leurs formes des documents historiques à travers les siècles), linguistique (la structure du mot-nom, l’évolution des sens, l’adaptation des noms empruntés), les données géostatistiques contemporaines (sur district et sur république) ont été appliqués dans l’analyse des

noms de la République, publiés en deux monographies. On a aussi publié le dictionnaire de prénoms *Dictionarul de prenume*.

Le caractère correct des noms de personne, le rétablissement des formes officielles des noms et des prénoms et la propagation des formes correctes, chose commencée il y a environ six décennies, continue même aujourd’hui. En fait, cela a constitué et constitue toujours un problème essentiel et d’une rigoureuse actualité dans notre République, fait qui a stimulé la recherche en anthroponymie.

Les fluctuations et contradictions apparues dans l’écriture des anthroponymes de tous les temps, engendrées par la large utilisation des formes populaires des prénoms, parallèlement ou à la place de celles officielles, par le remplacement des prénoms roumains par les formes russes, par la mutilation de toute sorte de noms de famille, fait qui a influé négativement sur l’utilisation pratique des noms de personne, et a stimulé la publication de certains articles. Les premiers articles faisaient référence aux formes officielles correctes de certains prénoms ou noms de famille provenus des mots communs de la langue, en faisant appel de manière sporadique aux données historiques, aux relations avec d’autres peuples, suivis ultérieurement par des articles publiés dans les revues et les journaux républicains.

Les événements d’ordre social de 1989 - les lois sur le caractère étatique de la langue, le fait de revenir à la graphie latine, l’acceptation des normes orthographiques de l’alphabète latin - ont révélé toute une série de problèmes, accumulés dans une longue période, relatifs à l’écriture correcte des noms de personne. Le rétablissement des formes officielles correctes des prénoms et noms de famille pourrait se faire en base de données et faits concrets, attestés à diverses époques et des sources les plus variées, par leur systématisation et leur recherche sous différents aspects. A la lumière de ces nécessités on a réalisé et publié le dictionnaire des prénoms et des noms de famille *Dictionar de prenume și nume de familie* (1991, 1993, 1999), auteur Maria Cosniceanu. Ce dictionnaire comprend environ 90% des noms roumains qui circulent dans la République de Moldavie et sert pour base au processus d’orthographie et de correction des noms de personne dans les nouveaux passeports et cartes d’identité nationaux dont l’enregistrement a commencé depuis la deuxième moitié de l’année 1996. En base de ce dictionnaire on a réalisé l’Instruction sur l’orthographe des noms de personne roumains et la translittération du russe des noms non-roumains des représentants d’autres ethnies, approuvée sur arrêt de la Commission républicaine pour le règlement et la protection de l’onomastique nationale.

La qualité d’être correcte des noms de personne a suscité aussi l’intérêt du chercheur dialectologue Vladimir Zagaevschi, qui a mis en discussion l’orthographe et le caractère correct de certains noms de famille roumains, en base des atlas linguistiques et des matériaux collectés sur le terrain des dialectes moldaves, enregistrés dans les mises au point anthroponymiques et dans d’autres travaux signés par les chercheurs en anthroponymie de la République.

Le problème de la transcription et de la prononciation des noms étrangers sous aspect théorique et pratique a été étudié par le chercheur Vlad Pohilă.

Une ample activité de popularisation des résultats scientifiques du domaine de l’anthroponymie a été déployée dans des émissions à la radio et à la télévision, dans des conférences nationales et internationales en: Bulgarie, Russie, Autriche, Allemagne, Roumanie, dans diverses réunions scientifiques et scientifiques-pratiques organisées à l’Institut, à l’Académie, aux universités, à l’Union des journalistes, au

Parlement et aux ministères, etc. Depuis 2002, Mme le docteur Maria Cosnceanu soutient la rubrique permanente *Dictionnaire des noms* dans le quotidien „Timpul”.

Depuis 2004, le groupe des chercheurs en anthroponymie participe à la réalisation de nombreux projets de recherche scientifique institutionnels: le *Trésor anthroponymique de la République de Moldavie* (2004-2008), *l'Analyse typologique des anthroponymes* (2009-2010), le *Patrimoine anthroponymique de la République de Moldavie sous aspect dérivationnel* (2011-2014). Sont sous presse les travaux : *Studiu de formare a antroponimelor* (auteurs Maria Cosnceanu, Viorica Răileanu), *Nume de familie (din perspectivă istorică)*, vol. III (auteur Maria Cosnceanu).

Tous les problèmes de toponymie et d'anthroponymie approchés jusqu'à présent dans le cadre de la Direction d'onomastique de l'Institut de philologie de l'Académie des sciences de Moldavie resteront actuels pour l'avenir, mais exigent un approfondissement théorique, en base de méthodes modernes de recherche et d'arguments strictement scientifiques. Les matériaux toponymiques et anthroponymiques recueillis et systématisés sur des fichiers alphabétiques et thématiques, déjà existants, ainsi que ceux qui vont être recueillis, nous mobilisent et nous inspirent la confiance dans la réalisation des travaux initiaux et des projets qu'on a entamés.

BIBLIOGRAPHIE

- Cosnceanu, Maria, *Probleme de onomastică reflectate în revista „Limba Română”*, dans „Limba Română” (Chișinău), 2011, nr. 3-6, p. 90-97.
- Cosnceanu, Maria, *Antroponimie*, dans „Revistă de lingvistică și știință literară”, 1996, nr. 4, p. 34-38.
- Eremia, Anatol, *Toponimie*, dans „Revistă de lingvistică și știință literară”, 1996, nr. 4, p. 38-42.
- Еремия, А., Лунгу, М., *Молдавская ономастика (1924-1984). Обзорный очерк исследований*, Chișinău, Editura Știință, 1984.

Abreviations

- BL = Bulletin de linguistique
CL = Culture de la langue
CM = Culture de la Moldavie
CS = Courrier du soir
DR = Destin roumain
LA = Littérature et art
LLM = Langue et littérature moldaves
LR = Langue roumaine (Chișinău)
RLSL = Revue de linguistique et de science littéraire
SO = Études d'onomastique
ST = Conseil du pays